

Lettres québécoises
La revue de l'actualité littéraire



Festiv'elles et Rencontres lit-thé-raires

Andrée Parent

Number 120, Winter 2005

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/37190ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Productions Valmont

ISSN

0382-084X (print)

1923-239X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Parent, A. (2005). Festiv'elles et Rencontres lit-thé-raires. *Lettres québécoises*, (120), 58-58.

Tous droits réservés © Productions Valmont, 2005

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

Les Correspondances d'Eastman

Ils sont peu nombreux les événements littéraires qui ont su s'imposer dès leur première année d'existence. Cela a été le cas pour Bleu Metropolis et tout autant – et de façon incontestable – pour les Correspondances d'Eastman.

L'idée des Correspondances est née à Paris. Louise Portal, qui cherchait à créer un événement pour la ville d'Eastman, a consulté Robert Desbiens, alors directeur du Centre culturel canadien. Ce dernier, malheureusement mort récemment, l'avait aiguillée sur les Correspondances de Manosque en France.

Ainsi est née, avec la complicité de Jacques Allard et l'aval du maire d'Eastman, Gérard Marinovitch, une manifestation littéraire qui a immédiatement saisi l'imaginaire de tous ceux et celles qui s'adonnent à l'écriture. Car il s'agit non seulement de rencontres avec des écrivains, mais d'un lieu où tous les participants peuvent s'adonner à leur passion d'écrire. On y trouve ça et là, dans le village d'Eastman, des aires, appelées « jardins secrets », où les participants peuvent rédiger des textes de prose ou de poésie qu'ils mettent ensuite gratuitement à la poste, peu importe la destination dans le monde.

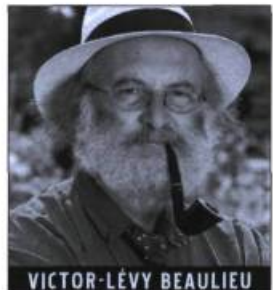


LOUISE PORTAL



JACQUES ALLARD

Comme je l'ai dit, l'événement a connu un succès immédiat. En grande partie parce que les organisateurs ont pensé que le milieu du mois d'août était le meilleur moment pour ce genre d'activité. Et ils avaient raison : la nature est à son paroxysme... et la presse en quête de nouvelles culturelles! Résultats? Ce festival (car il s'agit d'une fête) a été à ce point remarqué que Quebecor s'est immédiatement placé sur la liste des commanditaires, donnant du même souffle un vaillant coup de pouce médiatique aux Correspondances.



VICTOR-LÉVY BEAULIEU

Cette année, sous la direction générale de Line Richer, on avait choisi pour thème « Le rêve ». Ce fut en effet une rencontre de rêve dont il m'est difficile de faire une description détaillée. Impossible cependant de passer sous silence les représentations « publiques ». Il y en avait trois cette année : la correspondance entre Jacques Ferron et Victor-Lévy Beaulieu, la correspondance de Jack Kerouac et la soirée de poèmes-chansons de Nelligan. Dans tous les cas, ce fut un réel succès.

Quant aux tables rondes, nous avons pu assister à plusieurs discussions heureuses, entre autres celle sur les désirs de la modernité.

Des salles comblées, des gens plus que satisfaits, 2 200 lettres mises à la poste et le sentiment que cette rencontre des lettres se doit de continuer sur sa lancée, car elle constitue un moment de grâce dans le décor fleuri d'Eastman.

André Vanasse

Rencontres lit-thé-raires

Les « Rencontres lit-thé-raires » se déroulent à l'occasion de Montréal, capitale mondiale du livre (MCML) et ont pour but de redonner au Musée du château Ramezay son âme littéraire.

ÉMILE NELLIGAN

Le Groupe Consartium et le Musée du château Ramezay présentent leur grande soirée en hommage à Émile Nelligan. Ils désirent célébrer et revivre la glorieuse soirée du très grand poète Émile Nelligan dans cette même salle des Nantes le 26 mai 1899.



ÉMILE NELLIGAN

L'ouverture de cette année littéraire s'ouvre par « La romance des vingt ». Vingt poètes viendront lire leurs textes inspirés de l'univers du poète ou en lien avec le texte de Nelligan, « La romance du vin ».

LES ELLES DE LA CULTURE

Tout au long de l'année, les spectateurs découvriront des passionnés de la littérature. Quatre écrivains et poètes liront des textes de leur cru ou d'auteur(e)s, qu'ils aiment. Les soirées créeront une ouverture vers de nouveaux horizons à la littérature d'ici et d'ailleurs, avec des mises en lecture parfois musicales et des personnages en lien avec le thème. Des gens des milieux littéraires professionnels viendront enrichir les rencontres grâce à leurs connaissances des différents sujets.

Ce sera surtout un partage et un échange avec le public de la passion pour la littérature sous toutes ses formes (poésie, roman, nouvelle, haïku, etc).

Les titres des rencontres sont « Sur la route de la soie », « Lettres d'amour », « Au temps médiéval », « La Nouvelle-France », « Soirée au Sahara », « Histoire des reines », « Les fleurs comestibles » et « Le polar ». Sera aussi abordé le thème des voyages dans les univers de Robertine Barry (Françoise), Germaine Guèvremont, Alexandra David-Néel, Marguerite Yourcenar, Laure Conan, Marguerite Bourgeoys, Saint-Denis Garneau et bien d'autres.

Les rencontres, d'une durée de deux heures, auront lieu un dimanche par mois de 14h à 16h. Pendant la lecture, les spectateurs dégusteront du thé parce que l'idée est de jumeler la littérature et le thé. Les Elles de la Culture désirent revenir aux soirées littéraires d'antan.



GERMAINE GUÈVREMONT